

Le genre *Apis*⁴

La précédente fiche présentait les sous-espèces tropicales d'*Apis mellifera*. Nous complétons ici avec les sous-espèces d'Afrique du Nord et, dans notre tour du monde, nous faisons une incursion sur le continent européen avec les sous-espèces de la partie sud-est de l'Europe méditerranéenne. *Apis mellifera carnica*, que l'on aurait pu inclure dans cette zone géographique, sera présentée dans la fiche suivante.

Apis mellifera d'Afrique du Nord

Apis mellifera intermissa

(Buttel-Reepen, 1906) ou abeille Tellienne

A.m. intermissa est une race d'abeilles mellifères assez grosses dont les populations sont situées entre l'Atlas et la Méditerranée au nord, la côte atlantique à l'ouest. Elle est en position intermédiaire entre les abeilles tropicales

et les races européennes. Son exosquelette est d'un noir brillant et sa taille plus petite que *A.m. mellifera* et *A.m. carnica*. Généralement, plus de 100 cellules royales sont construites durant la période d'essaimage et plusieurs reines vierges peuvent coexister jusqu'à la fécondation de l'une d'elles, observation qui est faite dans d'autres races méditerranéennes. Les colonies essaient beaucoup, parfois 7 fois en une saison. Elles sont d'une extraordinaire vitalité et, assez nerveuses, ont un caractère défensif prononcé. Par ailleurs, elles propolisent beaucoup.

Apis mellifera sahariensis

(Baldensperger, 1922)

Cette abeille est élevée dans les oasis du sud du Maroc et de l'ouest de l'Algérie. Dans les oasis du Sahara oriental, on rencontre *A.m. intermissa*. Elle vit dans des conditions climatiques extrêmes, avec des températures allant de -8° à 50°. Les colonies sont

peu populeuses. Elles peuvent survivre à l'état naturel hors des oasis dans des cavités rocheuses. *A.m. sahariensis* est plus petite que *A.m. intermissa*. Elle essaime rarement, fait peu de cellules royales et les reines vierges sont éliminées pendant l'essaimage. Par ailleurs, la colonie propolise peu et n'est pas très défensive bien qu'un peu nerveuse.

Apis mellifera lamarckii

(Cockerell, 1906) ou abeille d'Égypte (connue sous l'ancien nom d'*Apis mellifera fasciata*)

Cette abeille égyptienne a été découverte en Afrique du Nord-Est (Égypte, Soudan) le long de la vallée du Nil. D'après des dessins datant de 2600 avant J.C., elle est considérée comme la première abeille « utilisée » par l'homme. C'est une très belle abeille blanche dotée de poils gris sur le thorax et d'un abdomen recouvert de bandes jaunes aux bords noirs. Elle est considérée, du fait de sa couleur, comme la « race primaire » à partir de laquelle ont dérivé les races jaunes d'Afrique, d'Orient et également *A.m. ligustica*, l'abeille italienne. L'abeille égyptienne est une des plus petites abeilles mellifères observées. La colonie ne propolise pas. Elle produit une grande quantité de cellules royales (entre 50 et 260 cellules). Tant qu'aucune reine n'est fécondée, plusieurs reines vierges peuvent coexister dans la colonie et essaime ensemble. Un essaim peut contenir jusqu'à 30 reines. Le temps de développement des individus est plus court que celui des races européennes : 19,4 jours pour une ouvrière et 15,4 jours pour une reine. En été, les colonies sont attaquées par *Vespa orientalis* et aucun mécanisme de défense ne semble exister.



Apis mellifera intermissa (cc Habib M'henni)

Apis mellifera de la partie sud-est de l'Europe méditerranéenne

La région considérée va de la chaîne des Apennins à la péninsule des Balkans avec les Alpes au nord et la Sicile et les îles de la Mer Egée au sud. Nous aborderons *Apis mellifera carnica* dans la prochaine fiche.

Apis mellifera sicula (Montagano, 1911), ou abeille de Sicile, a développé une adaptation au climat subtropical puisque l'île a une saison estivale chaude et sèche. Elle est en cela différente de l'abeille italienne bien qu'un étroit détroit sépare la Sicile du continent et que des abeilles italiennes soient régulièrement importées sur l'île. *A.m.sicula* a des ailes avant plus courtes et étroites que *A.m. ligustica*, une trompe plus courte, des poils un peu plus longs et un indice cubital inférieur. Le caractère d'*A.m.sicula* est plutôt doux et calme. Elle propolise abondamment tard en été et en automne. Elle élève du couvain et maintient une population de mâles presque toute l'année, à l'exception des mois de novembre et décembre. Elle est très fortement inclinée à essaimer. Le nombre de cellules royales pendant l'essaimage est extraordinairement élevé, de manière presque comparable à l'abeille d'Égypte. Autre point de comparaison : plusieurs reines vierges éclosent et vivent pacifiquement avec leur mère dans la même colonie avant l'essaimage. Enfin, elle se rapproche aussi des abeilles tropicales par son comportement face au prédateur *Vespa orientalis*, une espèce de frelon présente dans le sud-est de l'Europe et en Afrique du Nord-Est. Là où *A.m.ligustica* se fait tuer en grand nombre, *A.m.sicula* a développé une stratégie qui la pousse à complètement cesser de voler durant les heures les plus chaudes qui sont aussi celles pendant lesquelles le frelon est le plus actif. De plus, elle réduit l'entrée de la ruche en utilisant de la propolis pour minimiser les risques d'intrusion.

Apis mellifera ligustica (Spinola, 1806) ou abeille italienne. C'est la race d'abeille mellifère la plus distribuée dans le monde. La raison de ce succès tient à son caractère adapta-



Apis mellifera ligustica

ble et à ses traits comportementaux en phase avec les exigences de l'apiculture moderne. Elle est douce et calme dans la ruche même lorsqu'elle est dérangée. Elle est prolifique et a tendance à développer de grosses populations et à stocker beaucoup de miel sans essaimer, tout en propolisant peu. Parmi les races européennes, *A.m.ligustica* est une des rares abeilles à disposer d'une pigmentation jaune. Elle est physiquement très proche d'*A.m.carnica*, l'abeille des Balkans. Elle se différencie essentiellement par un abdomen plus petit et plus large. Par contre, au niveau comportemental, les choses sont différentes. Elle a tendance au pillage. Elle hiverne avec une forte population, ce qui demande à l'apiculteur d'être attentif aux réserves hivernales. De même, elle se développe très vite au printemps mais les périodes de disette peuvent lui être fatales.

Apis mellifera cecropia (Kiesenwetter, 1860) ou abeille grecque du Sud. C'est une abeille très bien adaptée au climat méditerranéen. C'est une abeille noire avec quelques taches jaunes, de taille comparable à celle d'*A.m.carnica*. Elle est douce, féconde, économe et très

peu essaimeuse, ce qui constitue des qualités certaines pour l'apiculture moderne. Elle a par contre tendance à construire des rayons irréguliers et propolise beaucoup. On la rencontre dans la partie sud de la Grèce, y compris dans le Péloponnèse.

Apis mellifera macedonica (Infantidis, 1979) ou abeille grecque du Nord, se rencontre de l'Attique jusqu'en Serbie, Bulgarie et même en Ukraine du Sud. C'est une abeille noire, petite et fine, plus petite que *A.m. cecropia*. Elle appartient à la grande famille des carnioliennes. Elle est douce et très peu essaimeuse malgré la force des colonies. Elle développe un couvain compact qui se réduit en fin d'été. La population d'hiver est toutefois forte. Elle propolise beaucoup. Elle a une forte sensibilité à la noséose. La Macédoine est traditionnellement une grande région apicole.

Sources :

Biogeography and taxonomy of honeybees, Friedrich Ruttner, Springer-Verlag
<http://www.eurobeestock.com/site/medias/AbeilleItalienne.pdf>

